

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirifendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les électeurs sous la menace des baïonnettes!

Violences et oppression dans le «sancak»

Les correspondants du Tan télégraphient à leur journal :

Alep, 1er. — Les élections dans le sancak ont pris l'allure d'une tragédie. A Kirik Khan, dès le matin, de bonne heure, des tanks, des escadrons de cavalerie, des détachements d'infanterie ont commencé à patrouiller dans les rues. Sur les hauteurs, des mitrailleuses avaient été placées. Des hommes en armes, choisis parmi les membres du parti «tahnak» ont été adjoints aux patrouilles de la milice et de la gendarmerie. Leur tâche était de ramener à domicile le public qu'ils rencontraient dans les rues et au marché ; ceux qui oseraient sortir de chez eux étaient arrêtés.

Les personnes arrêtées au marché ont été l'objet de terribles injures et de coups. Dans les villages, les électeurs étaient conduits de force aux urnes. Le «mutessarif» d'Iskenderun et le délégué français en cette ville, ont fait élire à la députation un homme à leur dévotion du nom de Mahmud, au mépris de toutes les règles du droit et de l'humanité.

Iskenderun, 1er. — L'ancien juge

Pour assurer la prospérité de nos paysans

Les intéressantes conclusions d'une enquête

Les élèves de l'Institut d'Agriculture qui, par groupes de trois, ont exécuté des études dans cinq zones, viennent de communiquer le résultat de leurs recherches par un rapport aux autorités compétentes. Une commission mixte formée de spécialistes des ministères de l'Agriculture et de l'Economie examinera ces rapports et en retiendra les points essentiels qui serviront à l'élaboration d'un projet de loi.

Suivant les informations du correspondant du Tan à Ankara, les recherches de nos jeunes agriculteurs ont été menées de la façon suivante :

Dans chaque zone, on a choisi trois villages pouvant caractériser la structure agricole de leur région et dans chacun de ces villages on a interrogé des familles présentant trois types différents au point de vue de leur régime d'existence. Ces questions portaient tout particulièrement sur le nombre des membres et les ressources de chacune des familles envisagées. Et l'une des questions essentielles qui aient fait l'objet des recherches des commissions a été l'établissement des moyens qui permettent de remédier à l'insuffisance des ressources des paysans.

Ces facteurs ont été réunis en quatre groupes :

- 1° Les paysans sont dépourvus de capitaux. Pour remédier à ce mal, les commissions préconisent la création de coopératives agricoles de crédit.
- 2° Le peu de rendement agricole de certaines de nos régions provient de l'insuffisance de l'outillage des agriculteurs. Des sacrifices à cet égard s'imposent de la part de l'Etat. Des instruments aratoires devront être fournis, soit gratuitement, soit à des conditions particulièrement modiques et par voie de paiements échelonnés aux paysans qui, faute de cet outillage, ne peuvent exploiter leur champ et s'endettent.
- 3° En certaines régions, les paysans ne disposent pas d'assez de terres. Là également, le gouvernement devra procéder à des mesures radicales.
- 4° Enfin, dans certaines régions, les paysans ploient sous le faix de lourdes dettes. Ils gagnent peu, leurs produits sont difficilement placés et leur passif s'accroît d'année en année. Une personnalité autorisée affirme qu'à cet égard, des mesures excessivement énergiques ont été prises. Toutes les données et les statistiques nécessaires afin de pouvoir prendre à cet égard des décisions définitives ont été recueillies au cours du dernier voyage d'enquête en Anatolie.

Contre le communisme

Belgrade, 1er. — Dans un discours de propagande électorale, le ministre Jura Jankovic a proclamé la nécessité de combattre le communisme dont l'activité et les effets sont visibles en Espagne.

Le Roi Georges II et M. Métafas à bord du «Yavuz»

L'escadre appareille aujourd'hui pour Izmir

Athènes, 1er. A. A. — Sa Majesté le roi Georges II visita le vaisseau amiral turc Yavuz, acclamé par les équipages des deux flottes et par la foule massée au Phalère. Le souverain était accompagné par le général Paul.

Le Yavuz et l'Averoff ont tiré, au cours de cette visite, les salves réglementaires de 21 coups de canon. L'amiral Sükri Okan et les officiers formant l'état-major de notre flotte se portèrent à la rencontre du roi. S. M. le roi Georges, après avoir longuement visité le croiseur, a quitté le bord, au milieu des applaudissements.

L'amiral turc offrit à 13 heures, sur le Yavuz, en l'honneur du président du conseil, M. Métafas, un déjeuner auquel assistèrent l'amiral Sakellariou et les autres officiers supérieurs hellènes.

Ce soir, au club militaire, aura lieu un grand banquet en l'honneur de l'amiral et des officiers turcs. Y assisteront le chef du gouvernement, M. Métafas, et les autres ministres. Siégeront également à ce banquet 80 officiers hellènes de la marine royale, 70 de l'armée de terre et 40 de l'aviation.

Notre flotte appareillera ce matin à destination d'Izmir.

Les publications de la presse athénienne

Athènes, 1er. A. A. — L'Agence d'Athènes communique :

Au sujet de la visite de la flotte turque, l'«Ethnos» écrit notamment :

«Ce qui donne un poids spécial aux déclarations contenues dans les toasts, c'est qu'elles traduisent fidèlement les sentiments des deux peuples indissolublement unis dans la volonté commune de coopérer étroitement et sincèrement, ensemble avec leurs alliés, pour le maintien de la paix.»

L'«Athinaïka» Néa dit, de son côté :

«M. Métafas a rappelé avec raison que l'entente gréco-turque fut le prologue de l'Entente Balkanique, dont les deux pays demeurent les membres fidèles. Sans la liquidation définitive des différends gréco-turcs, sans les résolutions d'Athènes et d'Ankara de régler tous les anciens comptes et de vivre dorénavant en bons amis, en collaborateurs et en alliés dans l'intérêt de la paix, l'oeuvre plus large de l'Entente Balkanique n'eût pas été possible.

La bonne semence, ajoute le journal, ne se perd jamais. Celle de l'amitié gréco-turque est tombée dans un terrain propice et ce sera un bonheur éternel pour ceux qui l'ont semée.»

Le Dr. Schacht est obligé de s'arrêter à Athènes

Athènes, 2. — Le président de la Reichsbank, Dr. Schacht, revenant de Téhéran en Avion, et qui avait fait escale à Rhodes, a dû interrompre ici sa traversée par suite du mauvais temps. Il repartira probablement aujourd'hui de Tatoi pour Berlin.

Un avion allemand a chuté en Grèce

Athènes, 1er. A. A. — On annonce que l'avion de transport polonais faisant le service Varsovie-Athènes, a chuté à Malacasa, près d'Athènes, cet après-midi.

Il y a eu 2 morts et 7 blessés.

Les troubles se rallument en Palestine

Jérusalem, 1er. — Les violences contre les Juifs recommencent dans toute la Palestine. On signale des incidents près de Naplouse et de Lidda, où la police a dû disperser des rassemblements arabes en usant de ses armes.

Le nouveau gouverneur des îles italiennes de l'Egée

Brindisi, 1er. — Le comte De Vecchi di Val Cisson, le nouveau gouverneur civil des îles italiennes de l'Egée, s'est embarqué à destination de Rhodes, à bord du navire à moteurs Calitea. Il a été salué par le préfet, le commandant du corps d'armée de Bari et d'autres autorités.

Tous «Hitler-Jungen»

Berlin, 2. A. A. — M. Hitler a signé une loi englobant toute la jeunesse allemande dans les Jeunesses hitlériennes. Jusqu'ici, l'adhésion aux «Hitler-Jugend» était volontaire.

Les événements d'Espagne dégénéreront-ils en une conflagration générale ?

Le malaise européen s'accroît

Londres, 2. — Au cours du débat aux Communes, le député conservateur, constata qu'une victoire de Franco présenterait pour l'Angleterre beaucoup moins d'inconvénients qu'un succès des gouvernements, en raison des affinités de ces derniers avec les communistes.

M. Eden, intervenant dans le débat, observa que c'est la première fois dans l'histoire qu'une guerre civile menace de dégénérer en une guerre internationale. C'est pourquoi, l'Angleterre insiste sur sa thèse de la non-intervention.

On considère généralement que le débarquement de ces Allemands ne transgresse pas l'accord de non-intervention, si ces hommes n'étaient pas en formations militaires et n'étaient pas armés. Mais ceci n'a pas encore été prouvé et les observateurs politiques se montrent quelque peu anxieux. On estime généralement que ce sera un des points que le gouvernement espagnol soumettra au conseil de la S. D. N.

Une démarche franco-britannique ?

Londres, 2. A. A. — L'«Evening Standard» prétend que la France et l'Angleterre approcheront les autres puissances pour leur demander de cesser l'approvisionnement des deux partis espagnols.

La Chambre des Communes vote l'interdiction de transport d'armes à destination de l'Espagne

Londres, 2. A. A. — Les Communes ont adopté en seconde lecture, par 239 voix contre 132, et par 182 voix contre 38, en troisième et définitive lecture, la loi interdisant le transport d'armes et de munitions en Espagne par des navires britanniques.

M. Runciman, en demandant hier, aux Communes, le vote en deuxième lecture du projet de loi, avait déclaré notamment :

«Lorsque ce projet deviendra loi, il ne restera aucune excuse possible pour que notre navigation soit gênée par les navires de guerre espagnols, et nos navires de guerre résisteront le cas échéant, à toute action de cette nature en haute mer.»

Interrogé au sujet des navires des Dominions, M. Runciman dit :

«Je crois que la marine britannique s'abstiendra de protéger les navires des Dominions enfreignant la loi qu'on applique aux navires britanniques.»

Des Allemands en Espagne ?

Londres, 2. A. A. — De source autorisée, on précise que le nombre des citoyens allemands qui débarquèrent en Espagne au cours des quelques derniers jours, est de 6.000 environ. Les circon-

L'occupation intégrale de l'Afrique Orientale italienne

Rome, 1er. — Les journaux commentent l'audacieuse manœuvre qui a abouti à l'occupation d'Alata, dans la zone des grands lacs. La région traversée par la colonne qui a réalisé ce raid est coupée par une série de cours d'eau dont le passage présente les plus vives difficultés. Le génie a dû établir non moins de six ponts et s'est distingué par son activité et son entrain.

La route entre Onadara et Dolo a été construite entièrement par les Italiens. Comme pendant à l'occupation d'Alata, on signale celle d'Uondor, par la colonne Geloso. C'est le plus grand centre de caravanes de toute la zone.

Le vice-roi, maréchal Graziani, suit heure par heure les occupations en cours et les mouvements des diverses colonnes qu'il a envoyées dans tous les sens. Les avions le renseignent régulièrement sur leur activité.

La soumission de M. Marcos

Addis-Abeba, 30. — La nouvelle que l'ex-chargé d'affaires d'Ethiopie à Ankara, M. Marcos, a fait sa soumission formelle au consul d'Italie au Caire a produit une excellente impression ici parmi les chefs et les notables indigènes. La conviction générale est que toutes les nobilités de l'ancienne Ethiopie se soumettront et deviendront de fidèles sujets de l'Italie.

...et celle du chef de la douane de Gambela

Le chef de la douane de Gambela a fait acte de soumission.

Gambela, qui avait été cédée à bail à l'Angleterre, par l'ex-Négus, fut longtemps le siège d'une double autorité

tances de leur débarquement ne sont pas connues.

On considère généralement que le débarquement de ces Allemands ne transgresse pas l'accord de non-intervention, si ces hommes n'étaient pas en formations militaires et n'étaient pas armés. Mais ceci n'a pas encore été prouvé et les observateurs politiques se montrent quelque peu anxieux. On estime généralement que ce sera un des points que le gouvernement espagnol soumettra au conseil de la S. D. N.

L'Italie fera tout pour éviter l'extension du conflit

Rome, 2. A. A. — Les milieux officiels estiment que la plainte de l'Espagne à la S. D. N. a créé une situation très sérieuse.

Ils rappellent que M. Mussolini est décidé à tenir toujours la promesse qu'il fit lors de la campagne d'Ethiopie, à savoir qu'il fera tout son possible pour empêcher le conflit de s'étendre à l'Europe.

Aujourd'hui, ajoutent lesdits milieux, l'Italie est dans une excellente situation et elle fait de son mieux pour éviter que la guerre d'Espagne ne dégénère en un conflit international dont les conséquences seraient fatales pour l'Europe.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

L'offensive des nationalistes continue autour de Madrid

Talavera, 2. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

A la fin de la journée d'hier, les insurgés s'emparèrent du village de Boadilla, à dix kilomètres à l'Ouest de Madrid. Les miliciens abandonnèrent 500 morts sur le terrain. Depuis deux jours, Boadilla était violemment bombardé par l'artillerie et l'aviation insurgées.

Madrid, 2. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Au cours de la journée de mardi, l'offensive insurgée fut extrêmement violente. Toutefois, les autorités de Madrid sont satisfaites du cours des opérations, car les miliciens résistent opiniâtrement et occupent même quelques positions importantes.

Dans le secteur de la Cité Universi-

taire, les miliciens firent sauter l'hôpital, où quelques groupes de rebelles luttent toujours.

Les miliciens contre-attaquèrent avec succès dans les districts de Pozuelo et de Húmera.

Dans la Casa del Campo, les forces gouvernementales occupèrent la Casa Quemada, obligeant les rebelles à reculer jusqu'à la colline de Garabitas.

On apprend que les rebelles lancèrent hier de nombreux obus répandant des gaz de couleur blanche. Les miliciens qui aspirèrent ces gaz furent immédiatement évacués. On ne révéla pas encore la composition de ces gaz.

Quarante avions gouvernementaux bombardèrent les positions rebelles et abattirent un avion de bombardement ennemi.

La Chambre française approuve le projet de loi sur l'arbitrage obligatoire

Paris, 2. — Le projet de loi sur l'arbitrage obligatoire dans les conflits de travail, rédigé par le gouvernement après la rupture entre la C. G. T. et la C. G. P. a été discuté à la Chambre durant 3 séances, dont une de nuit.

Plusieurs amendements, notamment celui de M. Cousin, réclamant le respect de la liberté individuelle du travailleur, furent repoussés à des majorités massives. Plusieurs orateurs, dont M. Plancke, Paul Reynaud, prêt la parole au cours du débat. MM. Blum et Lebas, ministre du Travail, intervinrent au nom du gouvernement.

Les 8 premiers articles de la loi furent votés. Aujourd'hui, à 21 heures, la discussion se poursuivra sur les autres articles.

Paris, 2. A. A. — La Chambre a voté par 438 voix contre 130, la loi prévoyant la conciliation et l'arbitrage obligatoire dans les différends de travail.

Le ministre de l'Intérieur hongrois à Berlin

Berlin, 2. — Le ministre de l'Intérieur hongrois, M. Kozma, arrivera ici et sera l'hôte de son collègue allemand, Dr. Frick.

L'invitation à cet effet lui avait été adressée lors des Jeux Olympiques ; toutefois, la visite du ministre hongrois avait été ajournée à la suite du décès de M. Goemboes et de la refonte du cabinet qui s'en était suivie.

Le Grand Prix des Sports

Paris, 2. — Le boxeur Marcel Thill, champion du monde des poids moyens, a reçu le Grand Prix de la Presse Sportive.

Nous donnerons un aversissement au monde, dit Caballero

Valencia, 2. A. A. — Parlant devant les Cortès, M. Largo Caballero déclara notamment :

«D'ici, nous pouvons voir clairement l'imminence d'un réel désastre mondial. C'est pour cela que nous irons à Genève donner un avertissement au monde afin qu'il préserve la paix de l'Univers. Aucun autre pays n'est en mesure de voir la guerre européenne d'aussi près que nous, car c'est une guerre européenne qui se déroule en Espagne. Est-il possible que les nations étrangères ignorent toujours la note publiée il y a quelques jours par nos ministres de l'air et de la marine au sujet de l'agression contre deux navires gouvernementaux à Carthagène ?»

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

Parlant du retrait de Madrid du gouvernement, M. Largo Caballero dit :

«Ce fut une décision des plus heureuses, car elle permit au gouvernement de sauvegarder sa liberté d'action. Nous l'aurions dû même exécuter plus tôt.»

L'orateur se référa ensuite à la question de la participation des anarchistes. Il qualifia leur collaboration de parfaitement toxique.

(De l'«ULUS»)

FATAY

VIEIL ISTANBUL

Eminönü et Sirkeci 1000 ans auparavant

Le quartier d'Eminönü-Sirkeci, qui abrite l'un des monuments les plus importants des Osmanlis, la mosquée de Yenikami, a une histoire vieille de mille ans.

Un village de pêcheurs

Il y a dix siècles, Sirkeci était un village de pêcheurs du nom de Lygos. La population du village, considérant cet endroit comme un bon port, avait amarré ses embarcations de pêche.

Mais après la conquête des Romains, depuis le 4ème jusqu'au 8ème siècles, le Sirkeci actuel fut appelé Bortus Progorios ou Limen Bosphorion.

Les rives de Sirkeci étaient pleines de dépôts de blé et de dépôts de vin arrivés des îles de la Marmara.

En outre, c'est à cet endroit de la ville qu'on installait la foire de boeufs.

La première colline, soit les flancs de la Pointe du Sérail, contenait les meilleurs hôtels de la ville.

C'est là que descendaient directement les commerçants étrangers venus pour affaires, et les touristes voulant visiter les curiosités de la ville.

L'arrivée des Latins

Mais, vers le dixième siècle, un nouvel élément fit son apparition à Istanbul : les Latins...

Ceux-ci s'étaient installés sur les rives de la Corne d'Or, depuis le Bosphore jusqu'au quartier dénommé actuellement Tahtakale.

A l'endroit appelé Saint-Eugène, aux alentours du palais de Topkapı — qui n'existait pas encore — les Germains et les Sarrasins avaient établi des quartiers spéciaux. Mais le quartier essentiellement turc était celui de Sarayburnu.

Lors du siège d'Istanbul par Fatih Sultan Mehmed, le sultan Ortehan, qui agissait de concert avec les Byzantins, avait défendu la ville avec les Turcs musulmans établis dans ces parages. Bien avant le siège de la ville, le gouvernement de Byzance avait accordé de nombreux privilèges aux Turcs d'ici et étendu leur quartier vers l'intérieur. D'autre part, les Génois occupaient tout un quartier s'étendant depuis le parc jusqu'à Bahçekapi et depuis l'emplacement du lycée d'Istanbul actuel jusqu'aux citernes de Byzance et Acimusluk.

La partie habitée par les Byzantins s'étendait de Bahçekapi à Saint-Marc, c'est à dire l'emplacement de la place d'Eminönü et aboutissant au coin de Balıkpazarı.

Enfin, la place qui s'étendait derrière Yenikami ainsi que Misircarsi et ses alentours était occupée par les Juifs caractéristiques.

Le marché de ces derniers s'appelait Cufutkapısı ou Porta Ebraica, ou Porta Peramatis.

L'espace situé entre cette porte et Tahtakale était le quartier des Vénitiens. Les Byzantins, dans le but de s'approprier tout le commerce, étaient en lutte perpétuelle avec leurs voisins, notamment avec les Juifs qu'ils ne pouvaient pas souffrir. Ces deux races se comportaient comme de véritables ennemis l'une envers l'autre.

Après la conquête

Après la conquête d'Istanbul, par le sultan Fatih, la situation changea. Les Latins abandonnèrent leurs quartiers et allèrent s'établir sur la rive opposée : à Galata.

Quant aux Juifs, ils étaient restés à Sirkeci et Eminönü. Les musulmans avaient occupé les lieux abandonnés par les Latins et ils y avaient construit des mosquées.

Durant le règne des Osmanlis, Sirkeci vécut des jours plus prospères et plus animés. On y voyait une activité intense. Au moment où Safiye sultane, l'épouse de Murad III, avait commencé à faire construire par l'architecte Davut aga la mosquée de Yenikami, Eminönü était une vaste place. Du côté de Balıkpazarı seulement il y avait des maisons construites par les Byzantins.

Mais Safiye sultane ne vécut pas assez pour voir l'achèvement de la construction de la mosquée. Celle-ci fut parachevée par l'architecte Mustafa aga, qui fut chargé de poursuivre les travaux, sur l'ordre de la mère du sultan Mehmed IV, Turhan Sultane, d'où son nom de Valide Camiı.

Le Français Grelot

Jusqu'à cette date, il n'y avait presque personne connaissant l'histoire d'Istanbul. Sept ans après la construction de cette mosquée, arriva en cette ville un Français nommé Grelot, qui s'y livra à de longues investigations, traça de nombreux croquis et, à son retour à Paris, il utilisa ses notes et ses croquis pour écrire un ouvrage intitulé « Contact étroit avec Constantinople ».

Ce livre révéla dans toute leur clarté les endroits jusqu'alors ignorés de la ville.

Dans l'ouvrage de Grelot, la situation de Yenikami est reproduite telle qu'elle était à cette époque, dans un beau croquis dessiné par l'auteur lui-même. On voit autour de ce monument une vaste place et des galeries dont il ne reste aucune trace aujourd'hui.

Parmi les constructions ayant résisté aux ravages du temps, on voit encore aujourd'hui, le compartiment impérial qui conduisit à la mosquée par un corridor entouré de murs.

La place de Yenikami

Jadis, Yenikami était située au mi-

lieu d'une place ronde, enclavée dans les murailles de Byzance, érigées à l'Est et à l'Ouest.

Ces murailles se prolongeaient et se rejoignaient vers le sud. L'une allait vers Misircarsi et l'autre suivait la direction des bâtisses actuelles de la Banque Ottomane et de la B. C. R. pour aboutir à Vakıf Han (la Bourse) et revenir à Misircarsi.

C'est dans cet espace qu'étaient organisées toutes les foires des Osmanlis et c'est là qu'avaient lieu toutes leurs transactions.

Turhan Valide sultane avait fait également bâtir une maison d'aliénés dans le rayon que nous venons de décrire, mais ce bâtiment a également disparu au cours des siècles. A l'Est et à l'Ouest des murs qui entouraient Yenikami, il y avait une porte. Celle pratiquée à l'Est se nommait Sularkapısı. A l'entrée de cette porte chacun se désaltérait gratuitement. Avec le temps, cette fontaine publique a disparu et a été remplacée par des boutiques.

La troisième entrée de Yenikami était pratiquée dans des murailles byzantines. Les Byzantins l'appelaient Perama ou Zeugma. C'est ici qu'on avait aussi construit une échelle pour passer à Galata. Cette porte aussi n'a pas laissé de trace par suite des constructions élevées entre Balıkpazarı et Asmaalı.

Eminönü

Eminönü a pris son aspect actuel environ cent ans après la construction de la mosquée Yenikami.

En 1192 de l'Hégire, l'architecte de l'ambassade de France, Choiseul-Gouffier, a dressé un plan qui donna à la place d'Eminönü son horrible aspect actuel. Jusqu'alors aucun bâtiment ne masquait la vue par la mer de la mosquée.

Le beau monument était entièrement visible. Sans nul souci de l'esthétique, des maisons et des boutiques y ont été construites de tous les côtés et ont créé la confusion actuelle.

Il y a 101 ans, lorsque fut construit le premier pont de Galata, on tenta de dégager quelque peu la place à la tête du pont à Istanbul et comme la plupart des départements turcs s'y trouvaient on l'appela Intıspat Emini. Ce nom changea dans la suite en Eminönü.

Vingt-neuf ans plus tard, les moyens de locomotion s'étant multipliés, pour éviter l'encombrement on procéda à une nouvelle extension de la place, qui a revêtu sa forme actuelle.

A cette époque on devait payer un péage de dix paras pour traverser le pont, et du côté de la Corne d'Or, des bateliers coiffés de longs feurs, portant de larges ceintures et des chapeaux (1) amples faisaient la navette et transportaient des milliers de passagers d'une rive à l'autre.

Telles sont les transformations qui ont subies au cours des siècles la place d'Eminönü et ses alentours.

Ragıp ŞEVKİ.

Italie et Roumanie

Bucarest, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé en présence de quelques milliers d'auditeurs, M. Vaidavoyevod, chef du front des agrariens nationalistes et ancien président du conseil, a dit notamment que la Roumanie a trop souvent agi contre l'Italie pour qu'elle puisse s'étonner aujourd'hui de ce que cette dernière fait, à son tour, des choses susceptibles de déplaire à la Roumanie. Cela ne doit pas nuire toutefois aux relations entre les deux pays. Les Roumains désirent entretenir les meilleures relations avec Rome.

Au cours de la discussion au Sénat du texte de la réponse au discours du trône, le président du parti chrétien-national, M. Cuza, a vivement attaqué la politique de M. Titulescu. Il l'accusa d'avoir détourné la Roumanie de la ligne naturelle de ses relations avec l'Allemagne et l'Italie. M. Cuza a réclamé la libération du peuple roumain de l'influence de la maçonnerie.

Le ministre Jemandı, parlant au nom du gouvernement, a déclaré que la Roumanie n'a pas actuellement d'alliance avec l'U. R. S. S., mais que l'on ne peut rien dire pour l'avenir.

Pour se procurer des émotions fortes!

Détroit, 30. — Cinq membres de la Légion Noire accusés d'avoir assassiné un Nègre en vue de se procurer... des émotions fortes (1) ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Les attachés de presse japonais

Tokio, 1er. — Le gouvernement a décidé la création de postes d'attachés de presse auprès des plus importantes d'entre ses représentations diplomatiques à l'étranger.

LA PRESSE

« Le Monde filmé »

Aujourd'hui paraît un nouveau confrère en langue française, Le Monde filmé, revue hebdomadaire illustrée.

Nous présentons nos meilleurs vœux de succès à la direction du nouvel organe.

(1) pantalon bouffant jadis très répandu en Orient.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La semaine de l'épargne

Les délégués des banques nationales, de la Chambre de Commerce, de l'Evkaf, des institutions culturelles et de la presse ont tenu une réunion ces jours-ci au siège du parti, sous la présidence de l'inspecteur municipal, M. Ekrem Sevencan, pour fixer le programme de la célébration en notre ville de la septième semaine de l'Épargne. Celle-ci commencera le 12 décembre et durera jusqu'au 18 inclusivement.

A Ankara, la semaine de l'Épargne sera inaugurée par le président du conseil qui prononcera à cette occasion une allocution. Les jours suivants, les divers ministres parleront à leur tour et leurs discours seront radiodiffusés.

En notre ville également, des conférences auront lieu pour démontrer que l'argent turc est le plus sûr, pour inculquer au public des notions sur la valeur des forêts au point de vue économique et pour recommander l'emploi des produits nationaux. Les orateurs seront le recteur de l'Université, le directeur de l'Économie, Asım Süreyya, MM. Mazhar Osman, Ağah Sirri, Muhlis Ete, İffet Halim, Aliye Esat, Cevat Düzenli.

Des cours seront faits sur les mêmes sujets dans les écoles de notre ville. Des prix seront distribués pour les plus belles vitrines. Un jury a été constitué à cet effet ; il est composé de Mmes Safiye Hüseyin, Aliye Esat, Mediha Muzaffer, Ayşe ; MM. Cevat Düzenli, Celâl, Halil Dilber, Halit et Selami İzzet.

Le nouveau «Kaza» d'Éyüp

Le vilayet vient de recevoir officiellement communication de l'ordre pour l'organisation du nouveau «kaza» d'Éyüp et l'établissement de ses limites administratives. En vertu des instructions en question, le nouveau «kaza» sera formé de deux «nahiyeh», celui d'Éyüp même et celui de Kemer Burgaz. Le village d'Ali Bey Köyü sera rattaché au «nahiyeh» central d'Éyüp.

Par décision de l'assemblée municipale, c'est le public lui-même qui sera appelé à se prononcer, par voie de referendum, sur l'opportunité de doter également le nouveau «kaza» d'une administration municipale indépendante.

LA MUNICIPALITÉ

Le nouveau conservatoire

Les adjudications pour la construction du nouveau Conservatoire dont les plans ont été tracés par feu le Prof. Poeltzig, auront lieu prochainement. Il faudra toutefois fixer au préalable l'épaisseur des murs, la solidité des fondements et exécuter d'autres calculs de ce genre. On suppose que ce travail préalable et l'ensemble de l'établissement des devis ne prendra guère fin avant un mois.

La chaussée Beylerbeyi-Cengelköy

La chaussée de Beylerbeyi, à Cengelköy, est depuis longtemps abîmée. Il a été décidé de procéder à sa reconstruction totale. On a affecté à ce travail des ouvriers du cadre permanent. Les travaux ont déjà commencé.

Contre les courants d'air dans le tram

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée... La sagesse des nations l'affirme.

Nouvelles de Palestine

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv 25 novembre.

Le haut-commissaire en visite

Le haut-commissaire, sir Arthur Wauchope a quitté Jérusalem en avion pour Chéhem où il a été reçu par le gouverneur et le maire de la ville.

De Chéhem le haut-commissaire tous-jours en avion arriva à Djénin où il fut reçu par le gouverneur et le maire.

Les deux maires de ces deux villes ont demandé à S. E. que l'armée quitte les écoles gouvernementales afin que les enfants puissent suivre leurs cours interrompus.

A Djénin, le haut-commissaire s'intéressa aux questions agricoles et de là, il se rendit à Haïffa, où il visita les camps de l'armée.

La Banque Arabo-Anglaise

De soir aura lieu à Jaffa la première séance afin de jeter les bases de cette banque qui portera le nom de Banque Panarabe au capital de 200.000 L. P.

A la tête de cette institution financière, se trouve l'Arabe syrien bien connu, Ahmed Suleyman, qui, depuis de longues années, ne rêve que de ce projet.

Une réception

Le Comité du Conseil National Juif donnera une réception en l'honneur du départ de Palestine du directeur du département de l'Instruction publique du gouvernement, M. Bouman, dans les salons du Fonds Hayéssod, à Jérusalem.

Une exposition de peinture

À la mémoire de feu Dizengoff. Demain aura lieu l'ouverture de l'exposition organisée par l'Association des peintres et des sculpteurs pour commémorer la mémoire de feu Dizengoff.

Une perte pour la littérature hébraïque

On annonce la mort, à Ramat Gan, du grand écrivain Zalman Epstein. Agé de 76 ans, il était connu dans

firmes et Alfred de Musset l'a démontré.

Avec l'arrivée des premiers froids, l'éternelle question des portes de tram préoccupe à nouveau les usagers. L'année dernière, il avait été démontré que les courants d'air dans les trams sont, dans une proportion très considérable, la cause déterminante des cas de rhume et de grippe. Partout, la porte avant des trams est fermée. La Municipalité d'Izmir a pris, à son tour, une décision dans ce sens. Les journaux de cette ville l'annoncent dans les termes suivants :

« Par suite du refroidissement soudain de la température, il a été décidé de prendre des mesures d'hygiène pour la sauvegarde des usagers des moyens de transport en commun. Donnant suite aux plaintes du public, la Municipalité a donné l'ordre à la Société des Tramways de tenir la porte avant hermétiquement close pendant toute la durée du parcours. L'entrée et la sortie des voyageurs devra se faire par la porte de derrière. »

Un confrère exprime le vœu que la Municipalité de notre ville, à l'exemple de celle d'Izmir, veuille bien condamner la porte avant des voitures. Mais le remède ne serait-il pas pire que le mal. Avec nos wagons où l'affluence des voyageurs fait pâlir la réputation d'exiguïté des boîtes à sardines, l'entrée et la sortie du tram est déjà toute une aventure et toute une épopée aujourd'hui que ce mouvement de flux et de reflux s'effectue dans deux sens. A-t-on songé à l'encombrement qui se formerait le jour où l'on établirait réellement le « sens unique » ? Que de pieds ténesés, de coups de coude rageurs, de côtes défoncées même — et que d'inconvénients !

D'autre part, à certaines heures de la journée, surtout le matin, au moment où l'on se rend au travail et aux premières heures du soir, l'atmosphère dans les voitures où s'échappent le gaz carbonique rejeté par des douzaines de poumons humains et les relents les plus divers est proprement irrespirable. Sous prétexte d'éviter les courants d'air ne risquons-nous pas de contracter des affections plus graves qu'un rhume bénin ?

Bref, la porte des trams doit-elle être ouverte ou fermée ? ...

MARINE MARCHANDE

Les bateaux échoués

On a renoncé à renflouer avant le printemps prochain le vapeur grec qui s'était échoué lors de la dernière tempête, aux abords d'Eregli. Et il y a tout lieu de croire que, jusqu'alors, les vagues de la mer Noire auront achevé de démolir l'épave qui est déjà plus qu'à moitié coulé. Le commandant et l'équipage qui se trouvaient encore à bord ont été évacués le navire. La cargaison est complètement noyée et avariée.

Par contre, le vapeur allemand *Moresa*, qui avait été à la côte en Marmara, a été remis à flot et sera remorqué à Istinye pour y être réparé.

LES ASSOCIATIONS

Halkevi de Beyoğlu

Tous les jeudis, de 19 à 20 heures, un professeur de musique donnera à nos compatriotes des leçons de chant. Il leur apprendra la marche de l'Indépendance et d'autres hymnes nationaux. Ceux qui le désirent sont priés de se présenter à notre « Halkevi » aux jours et aux heures indiqués.

les milieux littéraires hébraïques sous le pseudonyme de Chéloem Alkouchi.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui. Sa mort est vivement regrettée par tous les écrivains de Palestine, car le défunt était très aimé et respecté de tous.

Sa mort a causé une grande perte à la littérature hébraïque.

Les funérailles de l'écrivain socialiste regretté Belinson

De grandioses funérailles ont été faites, par les soins de la confédération ouvrière générale et du quotidien travailliste « Davar », à M. Belinson, président de plusieurs départements de l'« Histadrouth » et rédacteur au « Davar », dont il tenait la rubrique quotidienne relative à la politique.

Une foule immense est venue rendre un dernier hommage à l'homme qui, durant plusieurs années se consacra à la cause socialiste militante.

De tous les coins du pays, des ouvriers sont venus s'incliner devant le cercueil de leur leader. Des dizaines de couronnes ont été envoyées par les organisations et les institutions palestiniennes.

Un seul discours a été prononcé. Ce fut celui de M. Kastanel, rédacteur en chef du « Davar », qui manifesta sa grande douleur devant une perte pareille qui le prive d'un brave collaborateur.

Ensuite le corbillard, recouvert de fleurs, se dirigea lentement vers la rue Allembey, qui était noire de monde.

Le cortège s'arrêta devant la « Maison Brenner », siège de l'« Histadrouth », dont l'édifice avait arboré les drapeaux sioniste et rouge, crépés de noir.

Au cimetière, devant la tombe ouverte, quelques personnalités prirent la parole. Le défunt a été enterré près des tombes d'Arlosorov, de Bialik et de Chirmayaou Levin.

Pendant deux jours consécutifs, le journal « Davar » a paru encadré de noir.

Joseph AELION.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'amitié turco-grecque

M. Yunus Nadi écrit notamment dans le «Cumhuriyet» et «La République» :

« La flotte turque qui visite le pays ami et la flotte grecque qui lui fait un accueil aussi chaleureux, combattront demain côte à côte si le besoin s'en fait sentir. Ces sentiments de fraternité amment aussi bien le cœur de nos marins que celui des deux peuples qui sont derrière eux. N'est-ce pas la sincérité de cette amitié qui avait fait dire au Dr. Tevfik Rüstü Aras que le temps n'était pas loin où on ne songerait plus à maintenir des frontières entre les deux pays. Ces paroles qui font ressortir le caractère des liens unissant les deux nations résonnent encore à nos oreilles dans toute leur actualité. Nous avons été heureux d'entendre l'autre jour le général Métaux exprimer ces mêmes vérités par d'autres paroles. Le président du conseil grec, a déclaré que l'entente établie entre nos deux pays n'avait pas tardé à s'étendre aux Balkans pour préserver la paix dans cette partie du monde qui avait été jusqu'ici le théâtre de tous les incidents. Les peuples grec et turc ne sauraient être assez fiers d'avoir donné l'exemple en prenant les premiers l'initiative de cette entente. »

En d'autres termes, si ce que disent ces trois pays se réalise en deux ans cela signifiera que nous serons entraînés dans une terrible guerre entre blancs et jaunes.

Comment se fait-il, dès lors, que ces trois pays dont les missions respectives ont été de tout temps divergentes puissent s'accorder contre un tiers ? C'est que tous trois ont liquidé chez eux le communisme. L'Allemagne, notamment, ne manque aucune occasion de dire aux grandes puissances occidentales : « Je vis ai débarrassées de la plaie communiste ! »

Mais, ces paroles ne signifient-elles pas que ce danger est vaincu non pas seulement en ce qui la concerne elle-même, mais aussi en ce qui concerne les autres pays ? Dès lors, pourquoi se considérer menacés à nouveau et constituer un « front commun anti-communiste » ?

Il n'y a qu'une seule réponse à cette question :

— Car ces États se sont rendu compte qu'ils ne parviendraient pas à vaincre la France, l'Amérique et l'Angleterre pour arracher des colonies et ils essayent de parvenir à leur fin à la faveur d'une action diplomatique toute nouvelle. La base en est idéologique. Si cette action idéologique est couronnée de succès, c'est-à-dire s'ils parviennent à attirer encore dans leur orbite beaucoup d'États, grands et petits, il sera possible de s'entendre sur les mêmes bases diplomatiques.

Alors, il sera plus facile de liquider les derniers restes de l'idéologie wilsonnienne, y compris la S. D. N.

Et si l'on parvient à entraîner la France dans un nouveau «Lavalisme», il y aura des chances de pouvoir dire à l'Angleterre : ou avec nous, ou contre nous !

Il reste la Russie Soviétique. Mais le but n'est-il pas précisément d'organiser une croisade contre elle et de la discréditer moralement dans le monde ?

L'Angleterre n'est pas sans savoir tout cela. Mais cet État, le plus clairvoyant qui soit au monde, résume toute sa défense en cette seule réponse : «Nous demeurerons hostiles jusqu'au bout aux blocs idéologiques ! »

L'histoire nous apprend que la création de coalitions contre tout État ou toute idée est le monopole de la Grande-Bretagne. Sans elle, les entreprises de ce genre ne sont pas viables.

A ce point de vue, il devient évident combien les manoeuvres de ce genre sont des choses terribles et c'est pourquoi il convient de voir dans le mot d'ordre de «La lutte contre le communisme» une sorte de «Sainte Alliance».

Peut-on concevoir, dans la situation actuelle, un professeur enseignant dans nos écoles supérieures qui dirige son enseignement dans le sens libéral ou dans le sens communiste, d'après un ouvrage étranger traduit en turc ?

Bref, notre thèse est que les professeurs de l'enseignement supérieur doivent utiliser les livres étrangers comme une source de renseignements. Le ministère de l'Instruction Publique est pleinement justifié de soumettre à un contrôle permanent l'enseignement dans ces écoles de façon à veiller à ce qu'il soit conforme aux besoins nationaux. Autrement, 80 % des objectifs visés par ces écoles seront perdus. »

L'entente germano-nippone

M. Burhan Belge examine longuement, dans l'«Açık Soz», l'accord germano-nippon contre l'Internationale communiste. Il cite à ce propos un article du «Times», intitulé «Les trois mousquetaires». Après avoir indiqué que le communisme des intérêts qui rapprochent l'Italie, l'Allemagne et le Japon, il ajoute :

« Ces trois États ne sont pas seulement «impérialistes». Tous trois sont convaincus d'avoir une mission historique à remplir.

L'Allemagne et l'Italie sont d'avis que l'Europe a été affaiblie par le libéralisme et par la lutte des classes qui en est une conséquence. La civilisation appartient à l'Europe. La livrer aux pays non européens est une trahison.

Suivant l'Allemagne, les Européens de race «aryenne» se groupent entre eux, doivent rendre à l'Europe l'autorité matérielle et morale dont elle jouissait au siècle dernier. — c'est-à-dire son hégémonie. La mission de l'Allemagne est de réaliser cela. (Cette thèse est dirigée contre le Japon, de même que contre beaucoup d'autres nations).

L'Italie, elle, remplace le mot «aryens» par «européens» et au lieu de «civilisation européenne» elle parle de

«civilisation romaine». (Cette thèse également est dirigée contre le Japon en même temps que contre beaucoup d'autres nations).

Venons-en maintenant au Japon. On sait que même en procédant à la conquête de la Chine, les Japonais lui disent : «Je te débarrasse de l'invasion des blancs, c'est-à-dire des Européens. Nous serons forts, et nous imposerons au monde entier notre civilisation, notre culture et notre couleur. C'est à ce point qu'ils sont hostiles aux blancs, et tout Japonais est convaincu de cette mission de son pays.

En d'autres termes, si ce que disent ces trois pays se réalise en deux ans cela signifiera que nous serons entraînés dans une terrible guerre entre blancs et jaunes.

Comment se fait-il, dès lors, que ces trois pays dont les missions respectives ont été de tout temps divergentes puissent s'accorder contre un tiers ? C'est que tous trois ont liquidé chez eux le communisme. L'Allemagne, notamment, ne manque aucune occasion de dire aux grandes puissances occidentales : « Je vis ai débarrassées de la plaie communiste ! »

Mais, ces paroles ne signifient-elles pas que ce danger est vaincu non pas seulement en ce qui la concerne elle-même, mais aussi en ce qui concerne les autres pays ? Dès lors, pourquoi se considérer menacés à nouveau et constituer un « front commun anti-communiste » ?

Il n'y a qu'une seule réponse à cette question :

— Car ces États se sont rendu compte qu'ils ne parviendraient pas à vaincre la France, l'Amérique et l'Angleterre pour arracher des colonies et ils essayent de parvenir à leur fin à la faveur d'une action diplomatique toute nouvelle. La base en est idéologique. Si cette action idéologique est couronnée de succès, c'est-à-dire s'ils parviennent à attirer encore dans leur orbite beaucoup d'États, grands et petits, il sera possible de s'entendre sur les mêmes bases diplomatiques.

Alors, il sera plus facile de liquider les derniers restes de l'idéologie wilsonnienne, y compris la S. D. N.

Et si l'on parvient à entraîner la France dans un nouveau «Lavalisme», il y aura des chances de pouvoir dire à l'Angleterre : ou avec nous, ou contre nous !

Il reste la Russie Soviétique. Mais le but n'est-il pas précisément d'organiser une croisade contre elle et de la discréditer moralement dans le monde ?

L'Angleterre n'est pas sans savoir tout cela. Mais cet État, le plus clairvoyant qui soit au monde, résume toute sa défense en cette seule réponse : «Nous demeurerons hostiles jusqu'au bout aux blocs idéologiques ! »

L'histoire nous apprend que la création de coalitions contre tout État ou toute idée est le monopole de la Grande-Bretagne. Sans elle, les entreprises de ce genre ne sont pas viables.

A ce point de vue, il devient évident combien les manoeuvres de ce genre sont des choses terribles et c'est pourquoi il convient de voir dans le mot d'ordre de «La lutte contre le communisme» une sorte de «Sainte Alliance».

La voie suivie par l'Irak

Dans le «Tan», M. Ahmet Emin Yalman analyse la situation en Irak :

«Le pays voisin et frère s'est engagé sur une bonne voie. Le nouveau régime se donne pour tâche, d'une part, d'asseoir le nouveau gouvernement sur une base solide et de ne pas reconnaître d'autre critérium que l'intérêt général ; de l'autre, il s'efforce de réaliser le développement et le progrès rapides du pays.

Les lettres que nous avons reçues de notre correspondant à Bagdad et qui ont paru dans nos derniers numéros, démontrent que les vues et les méthodes du cabinet Suleyman Hikmet sont très pratiques. L'Irak a examiné à fond les règlements du Parti Républicain du Peuple et a jugé bon de s'en inspirer pour fixer les principes de son propre parti.

L'idée est très juste, car les conditions dans lesquelles se trouvait la Turquie il y a 17 ans sont sensiblement identiques aux conditions sociales actuelles de l'Irak. La nation turque, grâce à une administration absolument prudente et à une voie opportune, est parvenue à devenir maîtresse de ses destinées et elle a atteint

CONTE DU BEYOGLU

QU'AURIEZ-VOUS FAIT ?

Par Michel Davet
Monique m'a raconté le drame de sa vie en marchant à petits pas sous les arbres. Sa robe claire allait et venait comme une robe de jeune fille, et ses yeux clairs étaient aussi des yeux de jeune fille, quand la tristesse et l'ennui ne l'obscurcissent pas. En fait, Monique avait 50 ans.

Des femmes chantaient en italien, en portant des corbeilles pleines, et parce qu'elles étaient jeunes, leur jeunesse me déçait. Je choisis le désespoir. Je glissai sous la porte un mot affreux de laconisme, d'incohérence et de détresse, je pris le premier train qui partait pour Paris. Je sais qu'il m'a cherchée, longtemps cherchée, je sais qu'il a souffert. Je sais aussi qu'il a aimé une jeune fille et qu'il l'a épousée.

Cinéphiles, exploitants de salles, loueurs de films, représentants de studios, etc. LISEZ :

Le Monde Filmé
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Demandez-le à partir d'aujourd'hui.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Ce soir à 20 h. 30

SECTION DRAMATIQUE
BUYUK HALA
(La grande tante)

SECTION OPERETTES
THEATRE FRANÇAIS MASKARA

Vaudeville
Mus. de Camil Reşit. — Livret d'Ekrem Reşit

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvieu, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosco, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy. Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemclyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille-Documents 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Les CINES: présentent à partir de demain soir JEUDI les deux splendides vedettes de « MARIETTA »
MELEK ET SAKARYA
JEANETTE MAC-DONALD ET NELSON EDDIE
dans la plus merveilleuse opérette moderne qu'on puisse rêver de voir. Le spectacle le plus MUSICAL... le plus ATTRAYANT... le plus CHARMANT:
ROSE MARIE
Parlant français
Le film qu'on voudra VOIR et REVOIR
LA LOCATION EST OUVERTE

Vie Economique et Financière

Le congrès des pêcheurs turcs

Hier a été inauguré à Ankara le premier congrès des pêcheurs turcs. Le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, a ouvert la séance par un important discours.

Parmi les questions figurant à l'ordre du jour du congrès vient en première ligne l'examen du projet de loi sur la pêche élaboré par le ministère de l'Economie et qui constitue le fruit de longues et patientes recherches.

La nouvelle loi établit tout d'abord la discrimination nécessaire entre ceux qui se livrent à la pêche pour leur seul plaisir ou pour leur consommation personnelle et ceux qui pêchent le poisson pour le revendre. Les premiers sont les « amateurs » ; les seconds sont les « professionnels ».

Les professionnels recevront un permis, valable pour un an ; la taxe y afférente sera d'une Ltq. pour le pêcheur qui exerce seul ou avec les concours d'un équipage n'excédant pas 3 hommes. Elle s'élèvera à 5 Ltqs. quand l'effectif de l'équipage est de 5 à 15 hommes ; à 7 Ltqs. 50 pour un équipage de 15 à 20 hommes ; à 10 Ltqs. pour tout équipage supérieur.

Le personnel de la marine de l'Etat et de la marine marchande ainsi que les pêcheurs âgés de plus de 60 ans sont exemptés de permis.

Les pêcheurs munis de permis ci-dessus bénéficieront de l'exemption de tout impôt sur le bénéfice, tant qu'ils n'auront pas un magasin à eux pour vendre les produits de leur pêche, de tout droit de port sur leurs embarcations et de toute taxe municipale.

La partie la plus importante du nouveau projet de loi est constituée toutefois par la création d'une Banque destinée à financer les entreprises de pêche : la « Denizbank ».

La création et l'exploitation de poissonneries, celle de dépôts frigorifiques, le financement des coopératives de crédit et de production, la constitution de stocks de matériel pour la pêche devant être distribués ultérieurement aux pêcheurs, l'assurance des pêcheurs contre les accidents, la création de caisses de prévoyance, celle d'instituts de pêche et de pisciculture sont autant d'entreprises du ressort de la nouvelle banque. Celle-ci disposera d'un capital de 10 millions de Ltqs. et aura deux directeurs généraux-adjoints spécialisés respectivement, le premier dans les affaires des pêcheries, le second dans les affaires de banque.

La banque s'emploiera également à développer les initiatives telles en rapport avec les pêcheries, telles que les fabriques de conserves de poisson, les grands séchoirs, les ateliers de salaisons, les usines pour l'extraction de l'huile de poisson, etc...

Les exportateurs d'œufs à destination de l'Espagne

On sait qu'une divergence de vues avait surgi entre les négociants exportateurs d'œufs à destination de l'Espagne et la Banque Centrale de la République. Certaines formalités ayant été négligées, la Banque refusait aux intéressés tout versement de la contrevalleur de leurs envois à destination de Barcelone. A la suite de la publication du dernier « skaramame », les négociants convaincus que tôt ou tard, ils rentreraient dans leur avoir, avaient décidé de patienter. Mais, un mois s'est écoulé depuis, et ils n'ont encore rien encaissé. Après une dernière démarche auprès de la Banque, demeurée sans effet, ils ont résolu de s'adresser au « Türkofis ». Le ministère de l'Economie a été saisi de la question.

Les permis des négociants exportateurs

En vertu de la loi sur le contrôle des exportations, les négociants qui se livrent à cette branche de commerce devront se procurer des permis spéciaux à cet effet. La Chambre de Commerce vient de terminer les formalités à l'égard de 275 négociants exportateurs de notre ville et a envoyé les documents qui les concernent au ministère. Après examen, ce département les confirmera. A partir du 15 décembre, date d'entrée en vigueur de la loi, les intéressés pourront commencer leurs exportations sur la base de leurs nouveaux permis. Les autres, ceux qui n'ont pas de documents ad hoc, ne pourront

Nos exportations de pommes s'accroissent

La faveur dont jouissent nos pommes s'accroît. D'importantes offres viennent d'Allemagne et sont accueillies avec faveur par nos exportateurs.

La qualité qui est le plus recherchée en Allemagne est celle des pommes peu acidées de la région de Rize. Les prix sont normaux.

Y a-t-il spéculation sur le papier ?

Nous lisons dans le « Kurun » : Par l'abolition des contingents, non seulement on fait disparaître les obstacles qui s'opposaient au développement de l'économie nationale, mais on a établi aussi un système tout nouveau, qui se concilie le mieux avec les intérêts du public. Or, en attendant que ce nouveau système entre en vigueur, à partir du nouvel an, et tandis que, dès présent les possibilités du marché intérieur s'élargissent, certains spéculateurs, qui sont à l'affût des occasions, se plaisent à interpréter à leur gré les dispositions du « kararname ».

Cette fois, c'est sur le papier que s'exerce la spéculation. Le fait que certaines catégories de papiers utilisés pour des travaux déterminés, sauf le papier de première qualité (Holzfrei), ont été englobés dans la « liste des ministères », a induit les spéculateurs à majorer de six piastres le kilo le prix de ces papiers.

Le papier de seconde qualité (simili) se vendait à 22 pîrs. avant la publication du dernier décret sur le G. I. R. ; il a été porté, comme par enchantement, à 28 pîrs.

Les intéressés se sont mis à faire une active propagande en prétendant que désormais, il ne sera plus importé de papier de l'étranger.

Et, à la faveur de l'émou habilement semé ainsi parmi le public, ils ont voulu liquider au prix fort les stocks constitués par des wagons de papier se trouvant entre leurs mains et qui représentent une valeur de centaines de milliers de livres turques.

Or, il n'y a aucun point dans le nouveau décret du G.I.R. concernant l'interdiction de l'importation du papier, ni dans son esprit ni dans sa lettre, ni même ceux qui ont élaboré ce décret n'ont jamais envisagé pareille interdiction.

Ce que nous savons de façon certaine, c'est que le papier nécessaire au pays et qui constitue le pain de la culture, sera importé dans la mesure nécessaire en attendant qu'il puisse être entièrement fabriqué dans le pays.

Les papiers dont l'importation sera interdite à partir du 1er janvier, en vertu du décret, sont ceux de première qualité (Holzfrei).

Or, outre que le stock existant de cette catégorie de papier suffit pour assurer les besoins du marché pendant plus d'un an, la fabrique d'Izmit pourra en livrer en abondance, et les prix seront inférieurs de 6 pîrs. aux prix normaux d'il y a trois jours.

Nous estimons qu'une explication de source autorisée serait très utile pour neutraliser les menées de ceux qui cherchent à discréditer la production nationale et à paralyser un décret destiné à accroître la prospérité du pays.

La vie privée du Roi

La presse anglaise abandonne la consigne du silence

Londres, 30. — On affirme dans les milieux parlementaires que le conseil des ministres aurait examiné dans ses récentes réunions privées l'opportunité d'encourager les journaux à abandonner la consigne du silence qu'ils ont suivie depuis plusieurs mois à l'égard de la vie privée du roi Edouard VIII. Ce silence des journaux anglais a pour effet de laisser passer, sans les démentir, les rumeurs fantaisistes recueillies par la presse américaine au sujet des projets de mariage attribués au souverain.

Le traducteur de Dante en hongrois

Budapest, 30. — L'écrivain Zigany Arpad, premier traducteur en hongrois de la « Divine Comédie », de Dante, est décédé à l'âge de 71 ans.

LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS »

Notre politique du charbon

Les pourparlers entre la Société d'Eregli et le ministère de l'E. N. sont arrivés à un résultat définitif qui pourra satisfaire les deux parties.

Le charbon a trait à l'une des nombreuses questions qui nous intéressent. Notre industrie se développe graduellement. Le nombre de nos moyens de communication sur terre et sur mer qui utilisent le charbon s'accroît de jour en jour. Nous sommes obligés de l'utiliser aussi pour nous chauffer si nous voulons protéger nos forêts et rendre plus hygiéniques nos conditions de chauffage. Le charbon est, de tous nos articles d'exportation, celui qui trouve le placement le plus facile et le plus continu.

Toutes ces raisons ont induit le gouvernement à fonder une politique du charbon essentielle et à prendre des décisions dans ce but. La première chose à faire est de rationaliser la production. Et pour cela, il s'impose de lui inspirer une direction unique et de la pourvoir d'un outillage nouveau.

D'autre part, on ne saurait dire que la situation des entreprises privées soit bonne. Ces entreprises qui travaillent de façon isolée, qui ne couvrent pas leurs frais et sont tenues de rendre des comptes à leurs actionnaires seraient complètement désorientées dès qu'il leur faudrait appliquer strictement leurs charges et impositions légales. Il est pratiquement impossible de concilier les buts de leur exploitation et les conditions dans lesquelles elle est entreprise avec la réduction du prix du charbon.

Le gouvernement est sur le point de prendre des mesures qui lui permettront de réaliser rapidement sa tâche, tout en ne causant aucun tort ni aucun dommage aux sociétés ou aux individus.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Table with columns: DÉPARTS, GALATA, MERKEZ RİHTİM HAN, TEL. 44870-78-9. Lists various shipping routes and dates.

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping services to various ports.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg. Atlas Levante-Linie A-G., Bremen. Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour.

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul, Départs prochains d'Istanbul, S/S Larissa, S/S Kythera, S/S Anghora, S/S Milos, S/S Macedonia, S/S Larissa, S/S Kythera.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata, Hovaghimian han. Tél. 40819-40764.

Son sage conseil

" En Radio ne croyez pas ce que l'on vous raconte mais seulement ce que vous voyez et entendez "

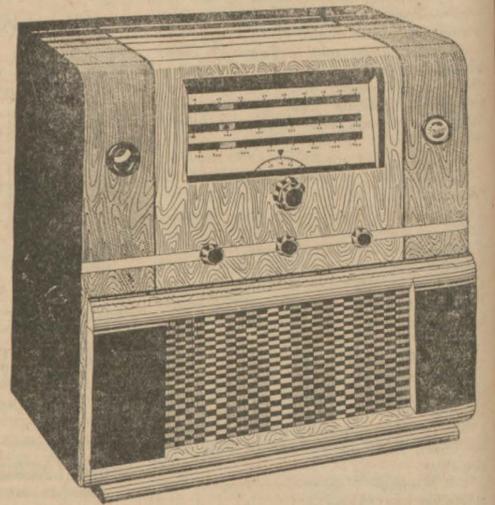
NOTRE CONSEIL :

Si vous comparez des Radios en même temps au même endroit, sur la même station, vous choisirez toujours le

G. Marconi

Le Radio toutes ondes

**LE PLUS MUSICAL
LE MIEUX PRESENTE
LE PLUS ACHETE**



Le plus grand savant
du monde en RADIO
L'INGÉNIEUR-PROFESSEUR **G. MARCONI**

Vente à CREDIT : SAHIBININ SESI, Istiklâl Caddesi

LA VIE MARITIME

L'accroissement des forces navales américaines

Washington, 1er. — Le gouvernement fédéral inscrira au budget de 1937 la construction de deux navires de ligne de 35.000 tonnes, filant 25 noeuds, dont l'armement ne devra pas être inférieur à celui des nouveaux grands cuirassés japonais.

On annonce officiellement que les Etats-Unis possèdent actuellement 2.400 aéroplanes ultra-modernes, dont 1.050 appartenant à la marine de guerre. L'accroissement des forces aériennes sera achevé jusqu'au 30 juin 1940; à ce moment, l'armée possédera, à elle seule, 2.320 avions modernes.

Les nouveaux destroyers italiens

Livourne, 1er. — On mettra sur cale aux chantiers maritimes de la Sor. An. Odero Terni Orlando, de nouveaux contre-torpilleurs du type Oriani. Les

nouvelles unités prendront les noms de Camicia Nera, Ascaro, Corazziere, Pontiere, Aviere et Artigliere.

Les contre-torpilleurs du type Oriani sont au nombre de quatre; ils portent tous des noms d'écrivains et hommes politiques italiens. Leur déplacement atteint 1.522 tonnes; leur vitesse, fournie par une puissance motrice de plus de 48.000 H. P., devra dépasser 40 noeuds. Le prototype de la série, l'Alfredo Oriani a été lancé à Livourne, le 30 juillet dernier.

Le motor-boat de Lawrence

Londres, 1er. — Le motor-boat ultra-rapide à la construction duquel a participé Lawrence, serait prêt pour la construction en série. Il développerait une vitesse de 90 milles à l'heure. Ses caractéristiques sont les suivantes: longueur, environ 30 mètres; 4 tubes lance-torpilles. Sans cet armement, il pourrait transporter 200 hommes à bord et traverser la Manche à la moyenne de 70 milles à l'heure. Le motor-boat est pratiquement insubmersible.

LA BOURSE

Istanbul 1 Décembre 1936

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	95.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.50
Bons du Trésor 5 % 1932	44.-
Bons du Trésor 2 % 1932	65.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	22.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	21.25
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche	21.85
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	41.-
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	41.-
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie III ex coup.	41.-
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100.60
Obl. Bons représentatifs Anatolie	44.-
Obl. Quais, docks et Entre-pôts d'Istanbul 4 %	10.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	101.-

Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	95.-
Act. Banque Centrale	89.50
Banque d'Affaires	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.-
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	2.-
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul	11.45
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	11.40
Act. Tramways d'Istanbul	—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	9.00
Act. Ciments Arslan - Eski - Hisar	13.-
Act. Minoterie « Union »	10.30
Act. Téléphones d'Istanbul	6.75
Act. Minoterie d'Orient	0.89

BOURSE DE LONDRES

Liro	98.18
Fr. Fr.	105.18
Doll.	4.91.06

CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I	Fr. 243
Banque Ottomane	Fr. 473

CHEQUES

Ouverture	Clôture
Londres	616.80
New-York	0.79.71.75
Paris	17.047.5
Milan	15.12.69
Bruxelles	—
Athènes	—
Genève	8.45.87
Sofia	—
Amsterdam	1.46.88
Trague	—
Vienna	—
Madrid	7.45.94
Berlin	1.98.10
Varsovie	—
Budapest	—
Bucarest	—
Zelgrade	—
Yokohama	—
Moscou	—
Stockholm	—
Or	997
Mecidiye	998
Bank-note	242
	244

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.90.78	4.90.78
Berlin	40.235	40.235
Paris	4.66.81	4.66.81
Amsterdam	54.32	54.40
Milan	5.25.25	—
	15 h. 47 (clô. off.) 18 h. après clôt.	—

Les Bourses étrangères

Clôture du 1 Décembre

BOURSE de LONDRES

New-York	4.91.31	4.90.56
Paris	105.13	105.15
Berlin	19.21	12.195
Amsterdam	9.02.25	9.02.25
Bruxelles	29.04.75	29.015
Milan	93.18	93.18
Genève	21.395	21.345
Athènes	547	547

(Communiqué par l'A. A.)

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	Ltqs.	1 an	Ltqs.
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.-

CORRESPONDANT ALLEMAND ET FRANCAIS

traductions dans les deux langues, connaissant également l'anglais et l'italien, cherche place. Travaillerait aussi quelques heures par jour. Prétentions modestes. S'adresser au journal sous « S ».

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 50

LA NEIGE DE GALATA

Par LOUIS FRANCIS

XXIII

Il gravit les marches qui la terminent et s'engagea dans le passage de Saint-Louis-des-Français.

Il sonna à la porte des Capucins et demanda à voir le Père Clément.

On le fit entrer au parloir.

Le moine, qu'il connaissait depuis son arrivée à Istanbul, l'accueillit avec amitié.

— Mon Père, lui dit-il, un de mes officiers a été trouvé ce matin la tête percée d'une balle.

— Il a été assassiné ?

Le commandant baissa les yeux et hésita à répondre.

— Enfin, poursuivit le moine, y a-t-il quelque doute sur la manière dont

il a trouvé la mort ?

— Non, répondit Germainy, d'une voix sourde.

— Il s'est tué lui-même. Ah ! Le visage du Père se ferma, et prit une expression de froide réserve.

— Germainy respecta son silence quelques instants, puis :

— Je suis pourtant sûr qu'il est digne d'une sépulture religieuse.

— Ce n'est pas une affaire d'appréciation.

— Pourtant, il y a des cas...

— La dernière fois que vous lui avez parlé, était-il en pleine possession de son esprit ?

— Non.

— Ne vous trompez pas. Je pense à une folie réelle et rendue non douteuse par de nombreux signes.

— Une lourde tristesse...

— Etes-vous sûr qu'elle était sans cause, et n'était pas amenée par le désespoir ?

— Non, mon Père, je ne puis vous l'affirmer.

— Alors, nous ne pouvons admettre l'exception.

— Ah ! pardonnez-moi d'insister auprès de vous. Mais un condamné qui s'élançait par la fenêtre de sa cellule pour tomber dans un précipice qui borde sa prison...

— Il faudrait que, dans sa chute, il y eût eu au moins une chance d'échapper à la mort.

Le commandant cherchait dans ses souvenirs.

— Il ne pouvait pas s'en aller sans avoir épuisé les objections.

— Me permettez-vous de vous poser une question ? dit-il.

— Je vous en prie.

— Un condamné à mort a-t-il le droit d'exécuter la sentence sur lui-même ?

Le capucin réfléchit.

— Il semblait qu'il devait être moins ténace dans son refus.

— Il commençait à se demander s'il était de son devoir d'obtenir des éclaircissements sur la mort du lieutenant.

— Pour gagner du temps, il dit d'un ton d'école :

— Des martyrs l'ont reçu de Dieu, pour montrer au peuple leur sang-froid au milieu des supplices.

Puis il ajouta, revenant au fait :

— Certains l'ont affirmé. Mais dans des cas précis.

— Et si c'était le juge lui-même qui le lui eût ordonné ?

Cette fois, ce fut le moine qui détourna les yeux.

— Germainy continuait, avec, dans la voix, une fermeté qui lui faisait honneur :

— Mon Père, quand il s'agit du Corps d'Occupation, il faut bien admettre que, dans l'intérêt supérieur de l'Etat, pour éviter le scandale et empêcher que certains actes apparaissent comme possibles, des sentences doivent être rendues secrètement, et exécutées selon des voies traditionnelles, par l'autorité responsable de l'honneur militaire...

— J'ai compris, fit le capucin en levant la main ; je ne pourrais pas en entendre davantage, sinon en confession.

— Et puis-je espérer une réponse favorable ?

— Donnez-moi l'adresse du défunt.

Après avoir quitté Saint-Louis, Germainy se dirigea vers le Taksim.

— Là, il rédigea son rapport sur la mort de Bérard :

« D'après la première enquête à laquelle je me suis livré, disait-il, il ressort que le lieutenant Bérard a cédé à un mouvement de désespoir provoqué par des chagrins intimes. Il est probable que nous nous trouvons en présence d'un drame de la rupture et du jeu.

D'ailleurs, depuis quelque temps, j'avais pu observer dans l'attitude du lieutenant Bérard des signes qui indiquaient que des soucis d'un ordre particulier troublaient de plus en plus son esprit... »

Suivaient un certain nombre de remarques qui permettaient d'étayer la thèse d'un coup de folie.

Ainsi se trouvaient justifiées, au yeux du commandant, à la fois la mort de Bérard et la faveur des obsèques religieuses.

Après ces deux démarches où, à chaque parole et à chaque ligne, il avait senti par restriction, le commandant décida de provoquer sa mise en disponibilité.

Mais il craignait que la coïncidence de sa demande avec la mort de Bérard n'attirât l'attention de l'autorité militaire.

Il prit le parti d'attendre, et, en effet, il ne quitta l'armée qu'après la fin de l'Occupation.

XXIV

En quittant la Rose Noire, Bérard avait couru jusqu'à la rue Hocazade. Il se mit à rechercher le numéro 16 à la lueur de l'unique réverbère qui éclairait le croisement des rues.

Il faut dire que, chose fréquente à Péra, le numérotage des maisons avait été changé, et qu'on avait mis de nou-

velles plaques sans enlever les anciennes.

Bérard se trompa. Il frappa à une maison et n'eut aucune réponse.

Il recommença avec impatience. Le « beki », attiré par le bruit, s'approcha et lui dit de passer son chemin.

Bérard haussa les épaules et recommença à frapper.

Le veilleur de nuit renouvela ses observations, et lança un premier coup de sifflet.

Le jeune homme, exaspéré, voulut l'écarter ; l'homme riposta et Bérard, d'un coup d'épaule, l'envoya rouler sur la neige.

Mais les stridents appels du sifflet l'obligèrent à s'enfuir.

Il battit en retraite en bas de la rue Sina-Selvi, et attendit 20 minutes, grelottant de froid et d'impatience.

Puis il remonta. Le beki était parti, et Bérard inspecta de nouveau la façade des maisons.

Cette fois, il frappa au numéro 16 nouveau.

Le concierge ouvrit un carreau de la fenêtre.

Le nom d'Antoine servit de mot de passe.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Sen-Piver Han — Telefon 43458
Umumi Nesriyat Müdüri :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Galata